

Beeshake mise sur l'intelligence collective

Réseau social d'entreprise atypique, Beeshake répond à de grands usages mobilisant l'intelligence collective : innovation participative, partage de connaissances, recueil de feedback ou encore gestion collaborative d'événements.



Beeshake permet notamment de gérer des démarches d'innovation participatives en mode co-construction

de gérer un dispositif d'innovation spontanée. Dans ce dernier cas, la solution joue la carte de la co-construction. L'utilisateur souhaitant proposer une idée, un projet, une bonne pratique, peut créer une équipe projet afin d'associer à sa démarche les personnes intéressées. Celles-ci pourront enrichir la fiche projet avec du contenu : article de veille, vidéo, fichier... Via un système de gestion des idées, un comité de sélection peut valider les projets proposés et les rendre alors visibles à l'ensemble des utilisateurs, qui pourront à leur tour s'y impliquer, simplement en les recommandant par un «like», les commentant, ou en proposant de rejoindre une équipe pour participer à l'enrichissement de son projet.

Comment créer de l'engagement sur un réseau social d'entreprise (RSE) ? Créée en 2017 et éditrice de ce type de solution, la start-up Beeshake s'est très vite posé la question. «Pour générer de l'engagement sur un RSE, il faut trouver du sens, défend Cécile Le Galès, sa présidente et fondatrice. Nous avons identifié que l'intelligence collective était l'angle présentant le plus de sens», précise-t-elle. Le résultat est une solution structurée autour de grands usages. Un premier module est destiné à l'innovation participative et permet de mener des campagnes d'idéation comme

Pour stimuler l'engagement, Beeshake mise sur la gamification. Il est possible de définir parmi une cinquantaine d'actions (proposer une idée, un projet, voter, commenter, liker, etc.) celles considérées comme engageantes et d'attribuer aux utilisateurs des points selon leur activité. Ces derniers serviront bientôt pour une monnaie virtuelle qui permettra d'in-

vestir dans les projets proposés sur la plateforme. «Pour passer en POC, par exemple, un projet pourra devoir atteindre un montant d'investissement déterminé», illustre la fondatrice. Avec son deuxième grand module, Beeshake facilite le partage de la connaissance et la formation. Tout utilisateur peut créer du contenu à partager, mais également des Mooc, afin d'initier une démarche de social learning. Grâce à un système de quiz, l'acquis de compétence apporté via le Mooc peut être validé, déclenchant l'attribution d'une certification visible sur le profil de l'utilisateur. Quant au dernier grand module de la solution, il permet à chacun de solliciter ses collègues via des sondages et des enquêtes, d'organiser des événements en impliquant les participants en amont, pendant et après, ainsi que de créer des communautés pour échanger de manière transverse autour de thématiques. Les fonctions des deux derniers modules peuvent aussi s'articuler avec la dimension innovation participative. Participant au programme Microsoft for Startups, Beeshake a mené un important travail pour s'intégrer à Teams, via la barre latérale mais aussi dans des onglets d'équipes. La start-up se concentre désormais sur le renforcement de la dimension analytique de sa solution, en s'appuyant notamment sur l'API Cognitive Services de Microsoft pour apporter des capacités d'analyse sémantique.

STÉPHANE MORACCHINI

LE PITCH



CÉCILE LE GALÈS,
présidente et fondatrice

« Nous facilitons l'engagement des collaborateurs dans l'innovation, le partage de connaissances et les dynamiques de transformation »

L'ENTREPRISE

CRÉATION	SIÈGE	ORIGINE
2017	Paris	Idee originale
EFFECTIF	FINANCEMENT	CA
7 personnes	Fonds propres	450 k€ (2020)

RÉFÉRENCES

Anap (Agence nationale d'appui à la performance), Mobivia, Covéa, Gamm Vert, Force for Good